



*Robert Morel,*  
*artisan éditeur*

par Jean-François SERON

**R**obert Morel est surtout connu des bibliophiles comme l'éditeur de six cents livres remarquables, entre 1953 et 1984. Ses ouvrages sont si originaux : format, maquette, matériaux, que le collectionneur les reconnaît au premier coup d'œil. Les amateurs de littérature y découvrent aussi des textes toujours de qualité. Gourmand de toutes les choses de la vie, Robert Morel mettait son vin en bouteilles, partait cueillir des baies en famille pour faire des confitures et aimait faire la cuisine lui-même. Ses nombreuses publications attestent d'un intérêt profond pour l'art culinaire.

## *Menu*

En mise en bouche : *un rappel de la vie de Robert Morel,*

une substantielle entrée : *Célébration,*

un entremets réconfortant : *Traditions populaires,*

une seconde entrée : *J'aime,*

le plat de résistance : *La cuisine rustique,*

le plat principal du menu enfant : *Jeunesse Pratique,*

enfin un dessert léger : *Le jardin d'amour.*

Je fais le vœu que cette lecture vous donne l'appétit de voir et de toucher les livres de Robert Morel, avant de les savourer, bien sûr.

Robert Morel, né en 1922, entre à l'École Normale d'Instituteurs de Vesoul en 1938. Sa scolarité sera interrompue par la guerre. Dès cette époque, il écrit des textes poétiques d'inspiration religieuse. Toute sa vie, il sera croyant. Son premier livre est publié par René Julliard en 1942, il a 20 ans ; il écrit ensuite plusieurs romans, des poèmes, une œuvre variée et marquante. Il est écrivain mais aussi journaliste ; on trouve sa signature dans *Témoignage chrétien* de 1945 à 1951. Ses premiers pas d'éditeur, il les fait en 1947 avec Pierre-André Benoît, dit PAB, éditeur à Alès ; ils réalisent ensemble des "mini livres d'artiste" avec des textes que propose Robert Morel. Ce sont des textes courts, imprimés sur une feuille pliée faisant un livre de très petit format, 12,5 sur 10 cm, de 12 ou 16 pages, tiré sur une presse manuelle à quarante-quatre exemplaires.

Il se lance dans l'édition en 1953 avec la création du *Club du livre chrétien*, une maison de vente par correspondance installée à

Paris. Robert Morel y publie des textes en marge de l'Église. Les ouvrages publiés sont élégants, d'une belle fabrication. Cinquante ans après, ils apparaissent, dans la médiocrité de l'édition actuelle, comme des ouvrages rares et précieux, gardés dans la réserve des bibliothèques publiques avec les manuscrits et les livres anciens.

En 1962, Robert Morel crée, en parallèle au *Club du livre chrétien*, une maison à son nom ; en même temps, il quitte Paris pour s'installer en province près de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence). En 1973, le service distribution d'Hachette le somme de rembourser un important retour d'invendus. Il est question qu'Hachette éditeur lui rachète sa maison. Robert Morel rejette cette idée, avec pour conséquence la faillite. Il continuera cependant de publier dans de grandes difficultés ; au total il aura produit presque 600 titres entre 1953 et 1984.

Beaucoup des livres qu'il a édités sont consacrés au bien manger, à commencer par le livre qui porte ce titre, une réflexion savante et plaisante de François Cali, agrémentée de souvenirs personnels et de lectures. Cette collection *Le Bien*, créée en 1965, comptera au total 16 titres ; le format est proche du carré (15,3 sur 14,5 cm), mais plus grand que celui de la collection *Célébration*. *Le Bien-manger* côtoiera la réédition de l'ouvrage de l'imprimeur lyonnais, Marius Audin, consacré à l'histoire du livre, *Le Livre, Le Bien-dire* de Gilbert Corot, *Le Bien-rêver* de Marcel Béalu, *Le Bien-croire* du Père Maurice Lelong, créateur et directeur de la collection *Célébration*.

## ***Célébration***

Cette collection, la plus connue, toujours présente dans les catalogues des bouquinistes, a été créée en 1961 par le Père Maurice Lelong, dominicain, ami de la famille Morel ; à l'origine, chaque titre était consacré à un thème biblique traité en une soixantaine de pages : l'âne, le miel, le pain, le vin, l'eau, les anges ; très vite la collection s'ouvrira à des sujets laïcs : le fromage, le tabac, le bois, la sardine, l'andouille... L'ouvrage est de format presque carré de 14 sur 15 cm d'après une maquette d'Odette Ducarre, d'une belle typographie. Le sujet est traité par un spécialiste ou un amateur talentueux, quelquefois un futur écrivain : Bernard Clavel (le bois), Jean-Christophe Bailly (la boule) ou un poète, Jean Follain (la pomme de terre). Parmi les 64 titres, ont été célébrés des sujets curieux ou bizarres, comme l'œil, le cimetière, le silence, le cirque, le visage, le cactus, le fumier, le trou...

Le créateur de la collection, le Père Maurice Lelong, est lui-même auteur de plusieurs titres : *Célébration de l'andouille, de l'âne, de l'art militaire, de l'œuf, du cimetière, du fromage, du fumier, du miel, du pain, du vin*. Plusieurs de ces textes sont des homélies qu'il a prononcées lors de messes retransmises en direct par la radio dans les années soixante. Une lecture toujours fortifiante, jamais lénifiante. L'évolution de la collection reflète bien la diversité des goûts de Robert Morel : profondément religieux tout au long de sa vie jusqu'à sa mort, il était aussi amoureux de la vie terrestre et de ses plaisirs, dont la gourmandise. Le projet de traiter des sujets bibliques s'ouvre à un contenu plus large.

Cette évolution sera aussi celle des publications de Robert Morel, créateur du Club du livre chrétien qui ne proposait au début que des ouvrages religieux, alors que les derniers publiés sont plutôt des ouvrages

ethnologiques, des recueils de recettes, des ouvrages sur les soupes, les boissons, les salades...

### ***Traditions populaires***

Dans cette collection, seul le format est classique, 13 sur 19 cm. Les maquettes très originales sont toujours d'Odette Ducarre : *Le Livre des soupes* a une couverture ronde en toile cirée blanche, *Le Livre des salades* a des pages découpées de façon irrégulière évoquant une feuille de salade ; *Le Livre des boissons* est percé d'un trou dans lequel est enfoncé un bouchon. Ce sont des ouvrages mêlant histoire, ethnologie, recettes..., illustrés par des reproductions anciennes ou des dessins souvent dus à Robert Morel ou à Odette Ducarre, comme des reproductions de bouteilles, de récipients dans *Le Livre des boissons*. La collection traitera aussi les bonnes herbes, les confitures et les confiseries (la couverture est une feuille de cuivre), les épices, les friandises, les fruits sauvages, les infusions, la cuisine des pauvres, la cuisine paléolithique. Ce dernier ouvrage, de Joseph Delteil, a une première édition en 1964, puis une deuxième dans cette collection en 1972. Le cartonnage est recouvert d'une toile en torchon de cuisine, un anneau fixé à la coiffe supérieure permet de le suspendre.

### ***J'aime***

Dans les mêmes années, Robert Morel crée la collection *J'aime*. Celle-ci est d'un format plus traditionnel (20 sur 13,5 cm). Chaque titre est consacré à un aliment, un condiment, une boisson. Le premier sujet en 1968 est l'ail. En 1969, le rythme de publication est soutenu : la bière, le thé, le chocolat, les pommes, le pain ; en 1970 : les noix et les keftedès. Ne sont pas parus, mais ont été annoncés : le café, le champagne, le lait, les pommes de terre. D'une maquette plus sage, les ouvrages gardent une touche originale comme des signets de raphia ou des pages de garde en papier de boucherie.

## ***Cuisine rustique***

Robert Morel revient à l'idée du livre de cuisine ; il recense des recettes des régions et des pays, le format est carré (14,5 sur 15,2 cm) ; le dos du livre est muni d'un bouton comme un tiroir ; je n'ai pas connaissance d'un rangement pour la collection. En 1969, les trois premiers titres consacrés aux recettes des *Pays basques* (sic), à celles de *Charente-Gascogne-Guyenne-Quercy* et à celles de *Lorraine* sont suivis de neuf autres en 1970 et 1971 : *Alsace, Auvergne-Rouergue-Limousin, U.S.A., Bretagne-Maine-Anjou, Flandres, Afrique noire-Madagascar, Provence, Hongrie, Languedoc*. Deux ouvrages annoncés ne seront pas publiés : *Wallonie, Grèce*.

Cette collection marque une étape dans l'évolution de Robert Morel qui, dans les années suivantes, publiera de plus en plus d'ouvrages documentaires et moins de littérature : conséquence des difficultés avec les ouvrages littéraires et des relations difficiles avec les libraires dont bien peu ont alors apprécié ses ouvrages. Il a cependant obtenu un succès remarquable avec les *O* en 1967-1968 ; Robert Morel dit en avoir vendu des millions ; l'objet (le livre ?) est rond, il fait 6 cm de diamètre, les "pages" sont percées et retenues par un anneau métallique. Les dimensions de l'ouvrage ne permettaient que des citations courtes ou de brefs dialogues. Un seul titre des *O* est en relation avec la nourriture, le numéro 37 *Je mange des fleurs*.

## ***Jeunesse pratique***

Après la faillite de 1973, Robert Morel connaît plusieurs années de difficultés personnelles et pécuniaires ; en 1979, il lance seul une collection *Pratique*, destinée aux jeunes ; il la poursuivra avec Duculot éditeur à Gembloux sous le nom de *Jeunesse pratique*. Plusieurs livres sont écrits par Robert Morel, y compris sous le pseu-

donyme de Julien Figuière ; ils sont pleins d'humour : *J'aime les vacances, J'apprends rien, J'embrasse mon cousin, ma cousine*. Le format est classique pour Robert Morel, un presque carré : 15 sur 14 cm. Quelques-uns traitent d'activités manuelles ou autres : *Je fabrique mon papier, Je fais des livres, J'écris des poèmes* (un volume vierge). *Je crois au Père Noël...* La majorité des titres ont pour sujet la cuisine. *Je cuisine chinois, gaulois, indien (d'Amérique), pied-noir, vert* ou bien *Je fais des boissons froides, des fromages, mes bonbons, mes tisanes, mon pain*. La veine culinaire est très présente dans cette collection qui eut un certain succès : *Je fais mon pain* eut quatre éditions, le réseau de Duculot servit bien cet ouvrage ; Robert Morel eut toujours des difficultés avec le réseau traditionnel de distribution ; dans ses dernières années, pessimiste, il rêvait de passer par la grande distribution. Ses succès furent rarement dus aux librairies. Dans une lettre au Père Lelong, il vitupère les libraires qui lui réclament des affichettes de promotion des ouvrages, mais pas les ouvrages mêmes. Ces affichettes, très réussies, dues pour la plupart à son crayon, n'ont pas encore été reproduites ; elles le mériteraient.

Sa meilleure vente, *Les 0*, ne fut pas réalisée en librairie. Cette collection porte à sa limite extrême la notion du livre. Le succès fut peut-être un succès de malentendu. Cela ne dut pas déplaire à Robert Morel.

### ***Le Jardin d'amour***

Robert Morel annonça en 1978 une collection de ce nom avec douze titres. Apparemment, seuls les numéros 2 et 4 sont parus. Le 4 est consacré aux *Couleurs, vêtements et bijoux qui font faire l'amour* ; le 2 fait *l'Inventaire des cuisines, liqueurs, vins, bonbons et médecines qui favorisent et qui entretiennent le désir et le plaisir*. C'est

un ouvrage de format étroit (19,6 sur 9,6 cm), illustré de dessins de Jean-Yves Corre ; Robert Morel en est l'auteur avec trois collaboratrices. Avec cette collection, nous voilà pour finir revenus à une cuisine pour grandes personnes. Les recettes sont variées, de tous pays, avec les ingrédients les plus divers. La bibliographie est importante.

La place de Robert Morel dans l'édition reste et restera imprenable : textes originaux et bien écrits, fabrication et impression de qualité, belles maquettes d'Odette Ducarre, le tout pour un prix modeste. Il est l'un des derniers éditeurs artisans. En ce qui nous concerne, sa singularité est d'avoir introduit dans la littérature gastronomique des auteurs amateurs talentueux qui donnent des livres savants et plaisants dont le bonheur de lecture est sans pareil.

### **Quelques bons morceaux de la collection *Célébration***

#### *L'andouille*

"Si farouchement hostile qu'on soit à la politique de grandeur, on n'a que peu d'attrait pour cette andouille rabougrie qui ne se contenterait de n'être qu'une andouillette."

Père Maurice Lelong

#### *L'asperge*

"L'asperge reste l'ornement des manuels de Savoir Vivre. Et lorsque le narrateur, plutôt que les mots pointe et queue, use des mots turion et tige, alors nous sommes dans le meilleur ton."

Robert J. Courtine

*Le hareng*

"La suavité du chant du hareng donne à penser qu'il se trouve à l'origine de la légende des sirènes."

Alain Borne

*Le maïs*

"En Chalosse, un jeune homme qui veut exprimer ses sentiments à une jeune fille dont il est amoureux, introduit par surprise dans le dos de celle-ci un épi."

Frédéric-Jacques Temple

*La nouille*

"La nouille, dans le contexte de la gastronomie moderne, n'est méprisée que par celui qui l'ignore."

Raymond Oliver

*La pomme*

"Je pense que l'idée du mal dut faire sur Eve la plus forte impression."

Franz Hellens

*La sardine*

"Et les sardines, n'est-ce pas de l'or blanc et bleu ?"

Guy Ganachaud

*Le vin*

"Témoin cette jeune femme de Dijon à qui l'un de mes amis demandait insidieusement si, dans sa maison, l'on ne goûtait jamais au vin de Bordeaux : « Si fait, concéda-t-elle, nous en buvons quelquefois, quand nous sommes malades »."

Père Maurice Lelong

N.B. : *Ce texte doit beaucoup au butinage des livres de Robert Morel et pour les informations au Robert Morel inventaire, catalogue des ouvrages écrits, publiés par Robert Morel, publication d'Équinoxe et de la Médiathèque de Château-Arnoux (Alpes-de-Haute-Provence) en 2000 et Robert Morel, un éditeur joyeux, catalogue de l'exposition (été 2000) des bibliothèques municipales de Tours et d'Orléans. Une aide précieuse m'a été également apportée par les remarques judicieuses, de mon épouse, Geneviève Peigné.*

